Nouvelle formule

NKUL MVAMBA

Informer, Inspirer, Accompagner

Diocese d'Obala

Mensuel du Diocèse d'Obala N° 122 - Décembre 2020 www.dioceseobala.net 500 fcfa

Zoom

LE TEMPS DE NOËL

Développement

Coopération diocèse d'Obala-Fidesco : une nouvelle équipe

Décryptage

L'inceste : Offense à Dieu et à la dignité humaine

Découverte

Aumônerie des Prisons

Sommaire

03 **Éditorial**

04-05 **Zoom :** Le temps de Noël

06 **Projet Cathédrale**

07 **Catéchèse :** La confirmation, sacrement de la militance chrétienne

08 **Pastorale :** Le rôle de l'Esprit Saint dans la mission

09 **Les chroniques de l'Évêque**

10 **Découverte :** Aumônerie des Prisons

11 **Décryptage :** L'inceste : Offense à Dieu et à la dignité humaine

12 **Actu du Diocèse**

Secrétariat à l'éducation : Cérémonie d'inauguration de nouveaux bâtiments
Paroisse Marie Mère de Dieu d'Obala : Réunion des aumôniers et des présidents paroissiaux des jeunes
Paroisse Saint Jérôme de Voa 2 : Rencontre zonale des catéchistes
Cathédrale d'Obala : Rencontre des agents pastoraux de la zone d'Obala
Cathédrale Notre Dame du Mont Carmel d'Obala : Récollection des jeunes
Apostolat des laïcs : Pèlerinage annuel de l'Apostolat Mondial de Fatima
Paroisse Notre Dame de la Merci de Nanga Nguinda : Lancement des activités de la JECADO
PhD : Restitution de la thèse de doctorat du Dr Luc Onambélé intitulée " tendance internationale de la mortalité maternelle et infantile en Afrique de 1990 - 2016"

13 **Échos d'ailleurs**

14 **Développement :**

15 **Spirtualité**

16 **Saint du mois :** Martin de Tours, apôtre des Gaules

Nkul-Mvamba est une publication du Service de la Communication du Diocèse d'Obala.
Siège : BP 24 Obala
Tél : 695 22 66 51/ 651 24 45 29
Courriel : secomdobala@yahoo.fr
Web : www.dioceseobala.net

Directeur de Publication :
Mgr Sosthène Léopold Bayémi Matjei
Conseillers à la Rédaction :
François-Marc MODZOM
Catherine Flore NDIGANOL épse ELOUNDOU
Léger NTIGA

Rédacteur-en-chef :
Ab. Gaston Léger BE NKAHA
Rédacteur-en-chef adjoint :
Michaëlle FEVRE (Volontaire FIDESCO)
Ab. Marcel Philémon VIDA NDJOMO
Rédaction : Carine ALIMA
Secrétariat : Sabine AWOUDA OMBOUDOU
Responsable des ventes :
Marie Justine MBAZOA MVOGO
Théodore EVENE
Infographie et Impression :
THANKS (696.85.13.97)

Le Christ est né

Fidèles du Christ,

"Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple: aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur." (Lc 2, 10-11), je m'approprie ces mots de l'Ange pour vous souhaiter une bonne fête de Noël. Tous nous sommes invités à être dans la joie au-delà des difficultés auxquelles nous faisons face.

L'année 2020 a été très mouvementée et surtout douloureuse avec la pandémie de la covid 19 qui a frappé et même tué certains de nos proches. Il devient donc très difficile pour certains de se réjouir véritablement à cause du décès de leurs familiers, amis et connaissances dont l'absence se fait remarquer, à cause des maladies, échecs et autres situations angoissantes. À ceux-là, je redis, pas moi mais l'Ange, soyez dans la joie car, aujourd'hui vous est né un Sauveur. C'est Lui le Christ Notre Espérance.

La nativité du Christ est l'accomplissement de la promesse faite par Dieu: "Je ferai ma demeure au-dessus d'eux, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple." (Ez 37, 27)

La nativité du Christ est l'accomplissement de la promesse faite par Dieu: "Je ferai ma demeure au-dessus d'eux, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple." (Ez 37, 27). Saint Jean le confirme lorsqu'il dit: "Et le Verbe s'est fait chair et il a campé parmi nous" (Jn 1, 14). Le Verbe éternel, la Vérité et l'Image (Col 1, 15) de Dieu est entré dans l'histoire. Il s'est fait parole historique, proche des hommes. C'est là un événement prodigieux, un merveilleux commerce où Dieu devient homme et l'homme Dieu pour parler comme saint Irénée de Lyon. L'Incarnation est de ce fait, la vérité clef et le point crucial où le divin et l'humain s'articulent en accord avec la structure sacramentelle qui régule non seulement la communication de la grâce, mais aussi la révélation du Christ, résultat de la tension créatrice qui elle-même résulte de l'inséparabilité entre humanité et Personne du Verbe. Je souligne ici le pouvoir transformateur de la naissance du Christ dans la vie de tous ceux qui croient en Lui. Sa naissance nous bouscule et nous rend capable d'œuvrer en faveur de la justice, la paix, l'harmonie, etc. C'est l'effet de la grâce en nous et cela est source d'espérance et d'accomplissement de nos expectations humaines.

Attachons-nous au Christ dès maintenant par la pratique des quatre assiduités chrétiennes. Prenons la résolution de parler de ses merveilles dans nos vies. C'est ainsi que notre célébration de la Nativité agira dans nos vies et dans celles des autres.

Avons-nous encore raison d'avoir peur? En vérité nom Le Christ, rempli d'Esprit Saint à la lourde mission de nous réconforter et de nous combler de biens spirituels et matériels à condition que nous nous attachions résolument à Lui. Écoutons-le. Il nous dit que le Seigneur l'a "envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur." (Is 61, 2a). Voilà les réalisations annoncées par les prophètes et que le Messie ferait. Le Christ les fait. En Lui s'accomplissent donc les promesses divines.

Attachons-nous au Christ dès maintenant par la pratique des quatre assiduités chrétiennes. Prenons la résolution de parler de ses merveilles dans nos vies. C'est ainsi que notre célébration de la Nativité agira dans nos vies et dans celles des autres.

† Sosthène Léopold BAYEMI

Évêque d'Obala

Le temps de Noël

Le temps de Noël est la période du calendrier liturgique catholique allant de Noël au Baptême du Christ. Une période où la nativité du Christ, célébrée sous diverses formes, dévoile toute sa richesse pour le salut de l'homme.

Par **Abbé Gaston Léger**

« Ah, si tu déchirais les cieux et descendais ! » Is 64, 1. Voilà l'une des phrases qui expriment et expliquent mieux le sens de l'Avent : temps d'attente du Seigneur ; temps pour faire grandir en nous le désir d'accueillir le Christ. Avec la messe du 25 décembre l'attente est comblée et cède le pas à la joie d'avoir et d'être avec Dieu, Emmanuel. La liturgie de noël et de tous les jours qui suivent jusqu'à l'Epiphanie célèbrent la venue et la manifestation du verbe de Dieu en notre chair comme lumière. Cette manifestation du Christ est célébrée tout au long du temps de Noël à travers trois grandes solennités, chacune ayant un cachet particulier.

Trois principales solennités célèbrent cet évènement de la Nativité avec chacune un cachet particulier, et forment ce que l'Eglise appelle « le temps de noël ».

Le jour de Noël : fête des lumières

Le jour de Noël, l'Eglise chante la Gloire de Dieu et témoigne ainsi au monde sa joie d'accueillir le Fils de Dieu qui s'est fait homme, qui prend chair de notre chair. Cette joie vient de la réalisation d'une promesse faite aux ancêtres depuis l'Ancien Testament : « Un sauveur nous est né ». Et la conséquence de cette naissance est bien connue d'après la prophétie d'Isaïe : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière » Is 9, 1. Voilà pourquoi Noël est la fête des lumières pour les chrétiens. D'ailleurs les lectures et les prières des différentes liturgies de Noël mettent en valeur le thème de la vraie lumière qui vient à nous en Jésus-Christ. En s'adressant à Dieu le Père, la première préface de la Nativité s'exclame : « La révélation de la gloire s'est éclairée d'une lumière nouvelle dans le mystère du Verbe incarné ».

La joie de Noël est fondamentale car elle témoigne du fait que nous sommes heureux d'être sauvés, de recevoir la grâce de Dieu qui fait de chacun ses enfants. C'est la joie de la Foi ! C'est la joie de l'Espérance ! C'est la joie du salut qui nous est apporté par Jésus, Rédempteur de l'homme ! Une joie qui diffère de celle du monde par sa source : « Et le verbe s'est fait chair ».

L'Epiphanie : la manifestation de la lumière aux païens

Le deuxième dimanche après Noël (c'est-à-dire le premier dimanche qui suit le 1er janvier), l'Eglise célèbre la fête de l'Epiphanie. Le mot Epiphanie vient du grec épiphanéia : « apparition » ; de épiphanéin : « paraître ou briller sur ». La Solennité de l'Epiphanie célèbre la manifestation de Jésus comme Messie. Avec l'arrivée des mages, la fête met en exergue le caractère universel du mystère de salut. Mystère dévoilé par Dieu en Christ-Jésus dont parle saint Paul dans sa lettre aux Ephésiens : « Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps au partage de la même promesse, dans le Christ-Jésus, par l'annonce de l'Evangile. » cf. Ep 3, 2-3. L'évocation de l'étoile qui conduit au Christ les Mages venus d'Orient, rappelle non seulement la riche symbolique et profonde de la lumière, très présente à Noël, mais renforce aussi cette dimension universelle du message évangélique.

L'évocation de l'étoile qui conduit au Christ les Mages venus d'Orient, rappelle non seulement la riche symbolique et profonde de la lumière, très présente à Noël, mais renforce aussi cette dimension universelle du message évangélique.

Avec cette fête de l'Epiphanie, les chrétiens sont invités à se laisser guider par le mystère de Celui qui est Lumière du monde. Comme les rois Mages, ils sont appelés à dire « nous avons vu son étoile à l'Orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui » (Mt 2, 2). Lui, le Christ couché dans une mangeoire est désormais le seul devant qui tout genou doit fléchir.

Le baptême du Seigneur : manifestation publique de la lumière

C'est la fête qui clôt le cycle de Noël. Il, d'une

certaine manière, elle continue à nous faire pénétrer davantage dans le mystère de l'incarnation que nous avons célébré la nuit de Noël, et que nous avons approfondi avec la fête de l'Epiphanie. Elle est considéré comme une manifestation – épiphanie- du Seigneur. Par ce que Jean Baptiste, ses disciples et la foule venue aux bords du Jourdain, sont témoins d'une manifestation plus solennelle, que Jean soulignera d'ailleurs lui-même.

« Laisse faire pour le moment… ». Ces paroles sont la réponse de Jésus à la question de Jean Baptiste, « c'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! ». Et cette réponse illustre pourquoi Jésus se laisse baptiser : rejoindre le genre humain pour nous montrer –Lui la lumière- la conversion à laquelle chaque chrétien est invité : laisser faire Dieu dans nos vies. C'est-à-dire laisser la venue de Jésus avoir un impact réel dans nos vies.

Laisser faire Dieu dans nos vies. C'est-à-dire laisser la venue de Jésus avoir un impact réel dans nos vies.

En somme, voilà résumé le caractère des grandes solennités qui structurent le temps de noël dans l'Eglise. Avec la venue du Verbe notre vie s'éclaire d'une lumière tout à fait nouvelle. Comme le chante la Préface de Noël 1 : " Par lui s'accomplit en ce jour l'échange merveilleux où nous sommes régénérés, lorsque ton Fils prend la condition de l'homme, la nature humaine en reçoit une incomparable noblesse : il devient tellement l'un de nous que nous devenons éternels". A nous de vivre ce temps de lumières avec toi pour devenir véritablement « des fils de lumières » (Jn 12, 36).

Objectif: Élévation de l'ossature de l'édifice supportée par les fondations déjà en place: Murs de fondations; Semelles isolées ; Dallage bas de la cathédrale ; Tribune

Ma famille et moi-même soutenons le projet Cathédrale !

Dimanche 27 décembre 2020

Collecte de Fonds pour la construction de la Cathédrale

Toutes les paroisses sont concernées

Je dépose ma contribution auprès du curé de ma paroisse, ou :

Orange Money : 696758215

SCB : Diocèse d'Obala Cathédrale CM21 1000 2000 5890 0007

Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes (...) et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. Ml, 3,10

Menuiserie de la Cathédrale : opérationnelle

Passez vos commandes et participez ainsi au projet cathédrale

Éducation à la participation pleine, active et consciente aux sacrements

Fiche catéchétique n° 4 :

La confirmation, sacrement de la militance chrétienne

Par **Para Akpa**

Parmi les sacrements que Jésus a donnés, il y en a un qui nous fortifie spécialement par le travail de l'Esprit Saint : c'est la confirmation. Les contours de la confirmation ne paraissent pas très nets pour tous. A quoi sert-elle ? À manifester le don de l'Esprit de Jésus ? À souligner la mission de l'Eglise ? N'est-ce pas déjà la fonction du baptême ?

Nous avons choisi de parler de la confirmation ici pour apporter quelques éléments de réflexion, et celle-ci tournera autour de trois points :

A. La confirmation est une nouvelle pentecôte

L'Esprit qui est descendu sur les païens est le même que celui qui a suscité les prophètes. Le même Esprit est toujours à l'œuvre, il emplit la terre et invite les hommes à s'aimer comme des frères et à se mettre au service les uns les autres.

Au jour de la confirmation l'Eglise célèbre cet Esprit. Elle revit la Pentecôte avec la nouvelle génération chrétienne. Elle reconnait en elle le peuple des prophètes, chargés d'accomplir les œuvres du Seigneur et de renouveler la face de la terre. Des Penseurs chrétiens des premiers siècles ont vu dans le baptême du Christ la source de notre sacrement de confirmation. C'est à ce moment-là, en effet, que Jésus de Nazareth a été « confirmé » dans la mission de Messie.

B. Signification du verbe confirmer

Confirmer c'est rendre plus ferme, plus assuré, être convaincu, acquérir la preuve.

Un chrétien confirmé est celui sur qui Jésus et les autres chrétiens peuvent compter. La confirmation est un sacrement qui nous donne le Saint Esprit avec l'abondance de ses grâces. La plus grande c'est que Dieu nous a donné Jésus pour qu'il puisse nous sauver.

La Confirmation nous rend parfait chrétien par l'Esprit Saint qui vient habiter en nous avec tous ses dons : Sagesse ; Intelligence ; Conseil ; Science ; Force ; Piété ; Crainte de Dieu. Elle augmente en nous la grâce du baptême, et nous donne la force de confesser constamment notre foi et de résister aux ennemis de notre salut.

Recevoir le sacrement de confirmation se résume donc à trois éléments essentiels :

- C'est d'abord Dieu qui confirme, qui nous affermit (2Co1, 21 – 22) dans notre vocation de baptisés par le don constant de son Esprit. C'est lui qui nous encourage et construit notre fidélité à travers même nos péchés et nos échecs. C'est lui qui nous établit dans la joie et la paix, malgré nos angoisses et nos peurs. C'est lui enfin qui nous rend aptes à témoigner de lui. « Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu ». Telles sont les paroles sacramentelles qui accompagnent le geste de l'onction du sacrement de confirmation.
- Ce sont aussi les autres chrétiens qui nous affermissent dans la vie chrétienne. Prendre conscience de cela, c'est faire une expérience d'Eglise. Le symbole le plus fort de cette médiation ecclésiale est le fait que l'Évêque lui-même **(ou son représentant)** vient authentifier la vie chrétienne de ceux et celles qui lui sont présentés. Nous ne sommes pas chrétiens tout seuls : ceci ne veut pas seulement dire qu'à plusieurs nous sommes plus forts, mais que, profondément, la foi et la vie de l'Esprit s'expérimentent au sein d'une communauté et d'une tradition.
- Ce sont enfin les confirmés qui « confirment » leur baptême ; c'est-à-dire qui se déclarent prêts à suivre davantage Jésus-Christ avec d'autres. En Eglise, ils désirent se nourrir davantage de l'Eucharistie, cherchent dans la prière à se rendre disponibles aux inspirations de l'Esprit dans le quotidien de leur vie et apprennent à aimer comme le Christ nous a aimés. (suivre)

Le rôle de l'Esprit Saint dans la mission

La question en toile de fond est de savoir si le prêtre ou le laïc peut se déclarer chrétien missionnaire sans être enveloppé par l'Esprit-Saint ? Cette question ouverte est dense. Son analyse nous pousse à la circonscrire. Notre intérêt est porté sur l'efficacité pastorale.

Par **Abbé Edmond KASSA**

I. Le missionnaire et l'Esprit-Saint dans la Pastorale

Nous traiterons cette section en deux points essentiels : Les dispositions de la vie spirituelle et le témoignage de vie

1. Les dispositions de la vie spirituelle

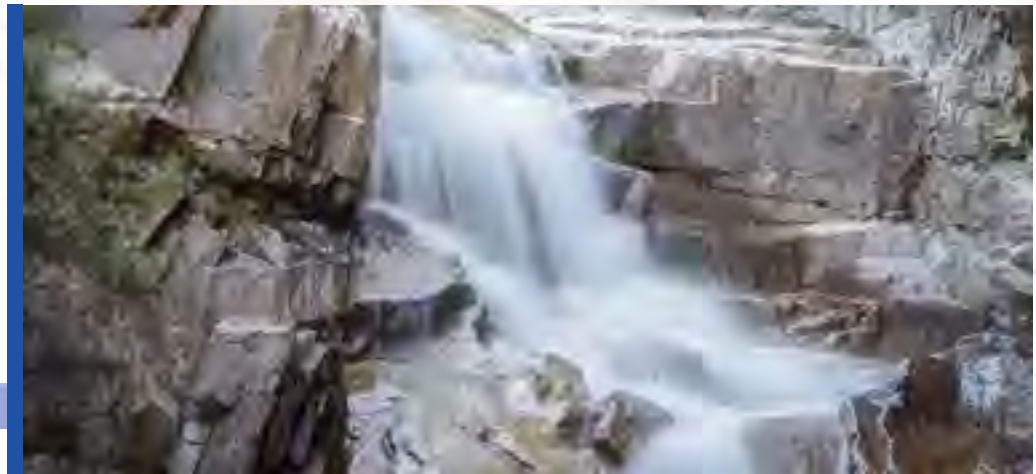
La mission pastorale sans l'Esprit-Saint est difficile à vivre. Or, il faut compter sur la pluralité des talents. La diversité des dons et des talents mal utilisés dégénère en malentendus. Saint Paul dans sa première lettre aux corinthiens traite de cette diversité : il y a différents charismes, mais c'est le même Esprit ; Il y a différents services, mais le Seigneur est le même. La compréhension de ces mots de Saint Paul montre que Dieu est à l'œuvre. Dans l'Église de Corinthe, le Saint-Esprit révèle sa présence par les dons spirituels qu'il communique aux croyants. Regardons ce que fait Paul. Il intervient de deux manières : d'une part pour mettre de l'ordre, et d'autre pour préciser que les charismes sont aussi des ministères ou services comme c'est le cas pour la direction de la communauté. La meilleure organisation pastorale dans ces dispositions spirituelles est importante. Aussi, le concile Vatican II note avec emphase que : « c'est de leur rôle propre, quand ils sont pénétrés de l'Esprit du Christ, d'animer de l'intérieur, à la façon d'un ferment, les réalités temporelles, et de les disposer pour qu'elles soient toujours selon le Christ. » Notre efficacité pastorale dépend ainsi de notre manière d'être façonné au jour le jour par l'Esprit-Saint. Ce travail se fait en corrélation avec la formation des agents pastoraux qui sont les animateurs de nos villages.

La mission pastorale sans l'Esprit-Saint est difficile à vivre. Or, il faut compter sur la pluralité des talents. La diversité des dons et des talents mal utilisés dégénère en malentendus.

Toutefois, la bonne compréhension du rôle de l'Esprit-Saint permet de comprendre que ceux qui dirigent au nom du Christ sont considérés comme ses "vicaires". Mais ces dons et ces ministères sont tout autant l'œuvre de l'Esprit. L'Esprit souffle où il veut ; il multiplie ses dons et ses inspirations parmi les simples fidèles et il renouvelle l'Église sans trop tenir compte des opinions et des projets de la hiérarchie. La mission des ministres (évêques, prêtres ou laïcs) n'est pas seulement de diriger, mais aussi de discerner l'action de l'Esprit sur des personnes et dans les communautés. Il répartit les dons propres à chacun. L'Esprit donne ce dont l'Église a besoin en un lieu et en un moment précis. Cette section de l'organisation pastorale dans ses composantes aboutit à la conclusion selon laquelle l'âme de notre pastorale est marquée par la présence de l'Esprit-Saint.

2. Le témoignage de vie

Le slogan de l'année missionnaire interpelle chacun d'entre nous : « tous ensemble, témoins et missionnaires du Christ ». Ceci suppose que la vie du missionnaire est alimentée par la Parole de Dieu. Le missionnaire doit s'abreuver aux sources de la Vie en lisant chaque jour la Parole de Dieu. St Paul nous encourage dans ce sens. « Applique-toi, donne-toi tout entier, pour que tous puissent voir tes progrès. Veille sur toi-même avec ceux qui t'écoutent.»(1Tm 4, 15-16). En reprenant ici la catéchèse des journées pastorales du Père-Evêque de cette année à Okola, « nous devons être davantage ceux qui montrent le vécu de leur foi. »



En marche avec le Christ vers 2021 !

Par **Mgr Sosthène Léopold BAYEMI**

Une année s'achève, une nouvelle commence, et nous sommes toujours appelés à grandir dans le Christ. Cette année, notre croissance a été vivement perturbée, il faut le reconnaître, par la pandémie COVID-19. Elle a bouleversé notre organisation pastorale, mais aussi nos habitudes et nous a montré qu'il fallait revoir aussi bien notre approche pastorale que notre organisation économique. Mais les mouvements de croissance dans l'Église sont des moments où nous prenons davantage conscience de qui nous sommes, et surtout de ce que Dieu est pour nous et de ce qu'il attend de nous. C'est certainement qui nous permet de bien évaluer notre marche et éventuellement d'ajuster notre pas, de les renouveler.

Les chroniques que je partage ont évolué, les trois dernières mettant l'accent sur la nécessité de la foi vécue dans la triple dimension comme foi proclamée, célébrée et vécue dans la charité. La foi que nous avons reçu est reçue comme étant un don de Dieu nous permettant de vivre dans une relation de confiance avec Lui. En effet, comme le disent les philosophes : la connaissance est connaissance de quelque chose et la confiance est confiance en quelqu'un. Nous avons noté que cette relation est la base de notre capacité à aimer autrui. Ce n'est pas sans raison que le Christ pose cette question : quand le Fils de l'homme revviendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?

La pandémie à COVID-19 n'a pas été notre seule épreuve. Nous avons connu le décès de l'Abbé Elie-Modeste ABANDA, des parents, des amis ou des connaissances. Aussi nous avons vécu différemment d'autres problématiques, d'autres mouvements de crise, d'autres réalités qui sont propres à notre environnement national et sociocultural. En méditant sur tous ces faits, je décide la nécessité de maintenir notre dynamique et de continuer notre marche avec le Christ comme les disciples d'Emmaüs. Si nous marchons avec lui, si notre cœur brûle à sa parole, il nous le reconnaîtra à la fraction du pain, il nous le manifestera avec les yeux

sens vainqueurs.

Vainqueur avec le Christ, nous avons le devoir de construire chacun selon la grâce et le charisme reçus de Dieu. Et nous ne pouvons construire qu'en étant en harmonie avec nous-mêmes, avec Dieu, avec nos frères et sœurs, et avec le cosmos et la nature. Et donc, en nous intégrant dans une perspective de coopérateur.

Une autre chose que je me permets de mettre en exergue et qui m'a marqué ces derniers jours : c'est la construction du Temple de Jérusalem. David ayant la décision de construire un temple au Seigneur se voit refusé. Le prophète Nathan lui donne son accord pour le faire mais, le lendemain, il revient pour lui transmettre le message du Seigneur : "va dire à David que c'est moi qui lui construirai une maison". Étrange non qui le construit : est-ce Dieu qui me construit ? Je vais aller un peu plus loin pour m'interroger sur les projets prioritaires de notre Diocèse : spécialement des écoles, projets liés aux écoles et aux collèges ... sans oublier bien sûr celui qui nous tient tout à cœur, le projet de construction de notre Cathédrale. Des projets qu'il nous semble mener pour la plus grande gloire de Dieu. Mais je me suis rappelé de ce que dit la quatrième préface du Temps Ordinaire : notre louange n'ajoute rien à Dieu, mais elle nous rapproche plutôt de Dieu même. Il est Dieu qui nous inspire. En fait, rien saurait nous changer mental ! Oui ! Mais il devrait plutôt :

1. d'une intimité nouvelle plus grande avec Dieu,

2. d'une communion fraternelle beaucoup plus forte,

3. d'un mode de comportement davantage marqué par la conscience d'appartenance.

Ce changement ne pourra s'opérer que si nous comprenons mieux que c'est pour permettre à Dieu d'agir en nous que nous nous mettons, et que c'est un privilège qu'il nous donne de le servir. C'est lui qui nous a appelés à ce service. Ce dernier est pour la gloire de Dieu, mais davantage il est pour notre bonheur, jamais pour la grandeur humaine.

Notre choix comme le Projet de construction de la Cathédrale Notre Dame du Mont Carmel d'Obala ne peut être Œuvre Divine, une Opus Dei. Y participent ceux qui veulent se laisser guider par le Seigneur et non par les pensées humaines, des hommes qui, comme Abraham, se mettent en marche parce qu'ils se sentent interpellés par Dieu, des hommes justes, des hommes de foi.

En cette année dédiée à la mission qui a Saint Joseph, comme ce dernier, savoir prêt à accepter de faire la volonté de Dieu, même si elle nous surprend. Soyons de ceux qui construisent et qui soutient leurs frères comme le bon samaritain, pour ne laisser aucun frère en difficulté sur le chemin. Nous sommes tous frères et sœurs comme nous le rappelle le Pape François dans Fratelli Tutti.

En outre, il est indispensable que chacun de nous soit un vrai agent de développement. Et alors comment ne pas nous laisser interpeller par les propos qui nous sont proposés en matière démocratique avec la décentralisation qui fait ses premiers pas ? Qu'au travers de ces premiers pas, ceux qui ont un engagement politique comprennent qu'ils sont comptables devant les Anglais "Accountable" : redevables envers le peuple et envers Dieu. Puissent ceux qui ont reçu une mission politique au niveau des Maires et des Régions se rendre davantage compte qu'ils ont à construire une cité belle au nom de Dieu.

Finalement, je prie le Seigneur pour qu'il nous donne une année 2021 heureuse et heureuse, que nous plaçons déjà sous sa constante protection telle qu'elle sera. Qu'il nous tienne par la main et que son Esprit nous donne la grâce de nous laisser conduire comme un enfant qui tient la main de son père, même si nous ne savons pas toujours là où nous allons. Que nous puissions lui faire confiance. Que nous puissions chanter dans la lumière comme dans la nuit, car si les chemins de la foi sont parfois obscurs, il y a une certitude, ces chemins sont sûrs.

Joyeux Noël et Bonne Année 2021 !

Aumônerie des Prisons

Par **Abbé Jean Claude NTSA,**
Aumônier des prisons

La pastorale des prisons prend source dans l'évangile de Mathieu 25, 36 « j'étais en prison vous êtes venus jusqu'à moi ». Elle est une sollicitude maternelle de l'Eglise à l'endroit des détenus. Pour assurer cette mission de l'Eglise, toute une aumônerie y est consacrée pour témoigner de l'amour, la miséricorde, le réconfort de Dieu à ses enfants privés de liberté.

L'aumônier des prisons a pour mission d'apporter la bonne nouvelle du salut aux détenus et tous ceux qui sont rattachés à cet univers. Ils ont de ce fait droit au moins à une célébration eucharistique par semaine. Il assure également l'écoute, les confessions et tous les autres sacrements. Pour leur croissance spirituelle, il leur est dispensé des cours de catéchèse et des recollections pour l'avent et le carême. En outre, l'aumônier assure le suivi des dossiers des détenus car la plupart du temps, certains sont abandonnés à leur propre sort. L'aumônerie, en partenariat avec des associations dévolues pour la cause, apporte dans la mesure du possible de l'aide pour les médicaments de première nécessité.

Chaque année, sous la houlette du père Evêque et ceci dans toutes les trois prisons du Diocèse, est organisée la célébration de la Noël en prison. C'est l'occasion de leur apporter des présents, de fêter avec eux la naissance du Sauveur.

Notre objectif, pour les deux années consacrées à la mission, est que cet aréopage qu'est l'univers carcéral ne soit pas lésé dans le projet pastoral de notre père Evêque. Il est donc question pour nous pendant ces deux années de travailler en collaboration avec tous les maillons de l'univers carcéral afin tous soient « témoins et missionnaires du Christ ».

Les établissements pénitenciers du Diocèse

- Prison de Monatélé
- Prison de Nanga-Eboko
- Prison de Sa'a

L'équipe de l'aumônerie des prisons

Aumônier général des prisons: **Abbé Jean Claude NTSA**

Aumônier de la prison de Sa'a : **Abbé Brice Alain NDZANA**

Aumônier de la prison de Monatélé : **Abbé Pierre Sylvain BIKONO**

Aumônier de la prison de Nanga-Eboko : **Abbé Vitus MANGA**

L'inceste : Offense à Dieu et à la dignité humaine

Par **Abbé AYIHI TSIMI René Gaston**

La parenté est d'une importance capitale dans les relations sociales et même ecclésiales. Les liens de parenté peuvent être divers en considérant la source, l'origine de ce qui unit les personnes ; ils sont plus étroits lorsqu'à l'origine du rapport, il y a lien de sang ou un rapport de génération. Ils sont par contre plus extérieurs lorsque la parenté est la conséquence d'un mariage célébré (affinité) ou alors par le fait d'adoption. La parenté a de graves conséquences juridiques notamment en ce qui concerne la discipline matrimoniale. Qu'il s'agisse de consanguinité, d'affinité ou d'adoption, la parenté est dans certains cas un empêchement au mariage : l'inceste.

D'après le Catéchisme de l'Eglise Catholique n° 2387, l'inceste qui est une offense à la dignité du mariage, désigne des relations intimes entre parents ou alliés, à un degré qui interdit entre eux le mariage.

Les liens de parenté peuvent être divers en considérant la source, l'origine de ce qui unit les personnes ; ils sont plus étroits lorsqu'à l'origine du rapport, il y a lien de sang ou un rapport de génération.

Le can. 1094 rend invalide tout mariage contracté entre ceux qui sont liés par la parenté légale issue de l'adoption, en ligne directe ou au second degré en ligne collatérale.

Dans le can 1091, la législation ecclésiale en vigueur interdit le mariage et donc aussi les relations intimes.

En effet, ces unions charnelles poseraient plusieurs inconvénients graves notamment un risque élevé de transmission des maladies génétiques, la probabilité très grande de renfermer le nucléo familial empêchant ainsi la croissance des différents rapports d'amitié et d'enrichissement réciproque, le rejet de la différence et l'affaiblissement progressif de la race humaine. Ces mêmes raisons ont poussé le législateur canonique à aller au-delà de la consanguinité : l'empêchement d'affinité et de parenté légale.

L'affinité est le lien légal qui naît d'un mariage validement célébré entre une partie et les consanguins de l'autre partie, on dirait entre l'époux et sa belle-famille et vice versa. A teneur du Can. 1092 - L'affinité en ligne directe dirime le mariage à tous les degrés.

La parenté légale est le lien établit par la loi à travers l'adoption, l'adoption étant l'acte par lequel quelqu'un décide de prendre en charge un étranger comme son propre fils. Le can. 1094 rend invalide tout mariage contracté entre ceux qui sont liés par la parenté légale issue de l'adoption, en ligne directe ou au second degré en ligne collatérale.

Toute relation intime et charnelle entretenue dans ce cadre est une relation incestueuse. De manière concrète, voici comment se compte les degrés en ligne directe et collatérale

Par **EKASSI EYEBE Scolastique, sociologue**

Notion aussi polysémique que tabou, l'inceste est une pratique qui recouvre un ensemble d'interdits socioculturels aussi bien sous forme de relation sexuelle que sous la forme de mariage entre parenté. D'après le dictionnaire le grand Robert, l'inceste désigne : " les relations sexuelles entre un homme et une femme parents ou alliés qui entrainent la prohibition du mariage"

Dans le contexte camerounais, il s'agit de tout rapport sexuel entretenu par les personnes (hommes et femmes) issues du même clan. Dans le pire des cas, il s'agit des relations sexuelles entre un parent et son descendant ou une sœur et un frère.

L'inceste est un fait social omniprésent dans nos sociétés qui prend de plus en plus de l'ampleur dans la mesure où la grande majorité des violences sexuelles faites aux mineur(e)s sont perpétrées par des proches. Cependant, ce fléau demeure tabou malgré les conséquences néfastes qu'il entraine dans la vie des familles et des personnes victimes. La question que l'on est emmené à se poser est de savoir : comment les personnes d'un même clan peuvent être tentées à entretenir des relations sexuelles car les causes y afférentes sont d'autant plus méconnues ?

La pratique de l'inceste est favorisée par les facteurs de divers ordres : le manque ou l'insuffisance d'éducation à la santé sexuelle et reproductive dès l'adolescence, la méconnaissance des géniteurs et des membres d'une fratrie et les pratiques exotériques.

La réalité de l'inceste dans les familles, nous révèle que la fréquence de ces pratiques sans différenciation de sexe, d'âge ou de statut social peut être une histoire dramatique pour les victimes et même les auteurs. Les conséquences sont à la fois psychologiques, sociales et même économiques dans la mesure où les personnes sujettes à l'inceste sont souvent stigmatisées et qualifiées de "maudites".

Il est donc important dès à présent de briser le silence car ce dernier qui entoure l'inceste et les pressions exercées pour que le secret soit gardé ont eu pour effet d'isoler les victimes ; ce qui perpétue leur sentiment de détresse et de honte. L'institution de la famille restreinte comme élargie doit retrouver son caractère sacré.

Décryptage donne des réponses aux questions des internautes sur notre compte Facebook « Diocese d'obala »

Secrétariat à l'éducation

Cérémonie d'inauguration de nouveaux bâtiments

La cérémonie d'inauguration et de bénédiction de nouveaux bâtiments dans les écoles St Jean Baptiste d'Elig kouma et Ste Croix d'Okok Tsas, a eu lieu le lundi 23 novembre 2020. Elle était présidée par Mgr Sosthène en présence de la Sœur secrétaire.

Paroisse Marie Mère de Dieu d'Obala

Réunion des aumôniers et des présidents paroissiaux des jeunes

Le jeudi 19 novembre 2020 s'est tenue au boucarou de la Paroisse Marie Mère de Dieu la réunion de l'équipe de l'aumônerie. Etaient conviés, les aumôniers et les présidents paroissiaux des jeunes. Pendant son intervention, le Père Evêque a fait ressortir la nécessité de donner des postes de responsabilité aux jeunes afin que ceux-ci se sentent impliqués et de ce fait porteurs des plans d'actions et des différents projets entrepris.

Cathédrale Notre Dame du Mont Carmel d'Obala

Récollection des jeunes

Temps de l'Avent le samedi 05 décembre 2020, une récollection organisée par l'aumônerie de la Cathédrale a rassemblé une soixantaine de jeunes. Animée par l'Abbé Jean Claude Ndoua, vicaire de la paroisse St Martin d'Emana, la journée a été riche en enseignements et en partages. Que le Seigneur bénisse ces jeunes et les assiste tout au long de leur vie.

Paroisse Saint Jérôme de Voa2

Rencontre zonale des catéchistes

La Paroisse Saint Jérôme de Voa2 a servi de cadre à la première rencontre des catéchistes de la zone d'Evodoula tenue le mercredi 18 Novembre 2020. Cette rencontre a connu la participation des paroisses suivantes : St Michel de Lobo ; Marie Reine de l'univers d'Evodoula et St Jérôme de Voa2.

Cathédrale d'Obala

Rencontre des agents pastoraux de la zone d'Obala

Contribuant à l'amélioration de l'accomplissement den leur mission, les agents pastoraux des paroisses Marie Mère de Dieu d'Obala, Cathédrale et Nkol-Nen ont assisté à une session de formation le jeudi 18 novembre 2020 à la salle paroissiale de la Cathédrale d'Obala. Les formateurs Abbés Parfait EBODE et AYIHI TSIMI René Gaston, ont insisté sur l'évangélisation et le témoignage car la mission des agents pastoraux nécessite des exigences et des compétences.

Pèlerinage annuel de l'Apostolat Mondial de Fatima

Union de 15 couples

Ils ont dit Oui à Dieu ! Le 10 décembre 2020 a eu lieu la messe de clôture du pèlerinage annuel de l'Apostolat Mondial de Fatima, à la paroisse St Matthieu de Nkolmebanga. L'occasion pour 15 couples de l'association de recevoir le sacrement du mariage des mains de Mgr Sosthène Léopold Bayemi. Fortifiés par sa Grâce, ils cheminent désormais en témoins de l'amour du Christ. Nous rendons grâce pour leur engagement et leur témoignage inspirant, et remercions aussi Mme Marie Thérèse Ngah, présidente de "l'Armée bleue de Marie" pour cette belle initiative. Toujours dans la mouvance de la fête de Noël, l'Evêque a administré 210 baptêmes dans la Paroisse de Nkol-ngon le dimanche 20 décembre 2020.

PhD

Restitution de la thèse de doctorat du Dr Luc Onambélé intitulée " tendance internationale de la mortalité maternelle et infantile en Afrique de 1990 - 2016"

Le 02 décembre 2020, à l'amphithéâtre de l'Ecole des Sciences de la Santé (UCAC) campus de Messa et en présence de l'évêque d'Obala, du Recteur et des sommités de l'UCAC, des étudiants et invités, le Dr Luc a présenté le contenu de sa thèse et ses propositions pour davantage baisser cette tendance au Cameroun. Une table ronde avec les représentants des ministères concernés a clôturé l'événement. A travers le Dr Luc, l'Eglise apporte une fois de plus sa contribution au bien-être des populations et accompagne l'État dans ses missions régaliennes.

Paroisse Notre Dame de la Merci de Nanga Nguinda

Lancement des activités de la JECADO

La Paroisse Notre Dame de la Merci de Nanga Nguinda a abrité le 29 novembre 2020, la cérémonie de lancement des activités du mouvement ''Jeunesse Catholique Active du Diocèse d'Obala'' (JECADO). La journée a débuté par une célébration eucharistique suivie d'une rencontre. Au cours de celle-ci, le bureau, le bilan de l'année écoulée et le plan d'action pour la nouvelle année ont été présenté. La journée s'est achevée par un match de football opposant les jeunes de la JECADO de la zone de Nanga à ceux de la zone de Nanga. Score de la partie 1-0 en faveur de l'équipe d'Obala.

Diocèse de Ngaoundéré

« Ecole sans covid 19» c'est le thème de l'atelier de renforcement de capacités de l'équipe de secrétariat à l'éducation qui s'est tenu du 24 au 26 novembre 2020. Il était organisé par le CODAS Caritas de Ngaoundéré, animée par le CIPCRE et a été clôturé par Mgr Emmanuel ABBO, Evêque de Ngaoundéré.

Diocèse de Maroua

Archidiocèse de Garoua

Mgr Faustin AMBASSA a procédé à la pose de la première pierre de l'école ''Jeunesse-Lumière de Garoua'' sur le site diocésain de Ngalbidjé : c'est un complexe de 28 chambres, une salle de cours, une chapelle, un réfectoire, un logement pour trois formations et un jardin pouvant servir pour l'élevage et autres activités génératrices de revenus.

Diocèse d'Eseka

Ordination du nouvel Evêque

Mgr François Achille EYABI sera ordonné le 08 janvier 2020 à Eséka. Prêtre du Diocèse d'Edéa, il a été nommé par le Saint Père le 14 novembre 2020.

Coopération diocèse d'Obala-Fidesco : une nouvelle équipe

L'un des grands défis du continent africain est la recherche de l'autonomie financière.
Parce que nous sommes convaincus de la nécessité de faire face à cet enjeu fort, elle constitue l'un des 5 grands axes autour duquel s'articule le plan pastoral diocésain. Notre jeune diocèse d'Obala doit améliorer sa capacité à gérer ce qu'il a pour mieux se projeter dans le futur. Beaucoup de choses restent à construire, et il est nécessaire que nous atteignions une forme de maturité dans l'optimisation de ce que nous produisons et dans notre capacité à produire plus.
C'est dans ce contexte que Monseigneur Sosthène a fait appel à 2 familles de volontaires Fidesco. Arrivés il y a 15 jours à Obala, ils ont démarré leurs missions respectives avec enthousiasme. Pendant 2 ans, ils oeuvreront aux côtés des employés du diocèse pour, chacun à son niveau et avec leurs compétences, contribuer à son développement.

Louis & Camille

Louis et Camille ont cinq enfants : Sybille, Thaïs, Joseph, Léon et Melchior. Après une expérience d'expatriation, ils ont depuis de nombreuses années dans le cœur le désir de se mettre au service dans un pays en développement. "Nous avons choisi de vivre ce projet en famille en apportant notre humble contribution au développement d'un projet local."
Louis est en charge de projets agropastoraux en tant qu'adjoint à l'économe diocésain : porcherie, production de bananes plantains, cacao, ananas, jardin potager etc. Autant de projets qui assurent des revenus pour le diocèse et permettent de répondre aux besoins des familles d'Obala. Diplômée en architecture, Camille assure la mise en place d'un service Bâtiment au service des paroisses du diocèse.

Etienne & Michaëlle

Etienne et Michaëlle ont trois enfants : Sibylle, Clarisse et Toscane. Fort de ce qu'ils ont reçu depuis toujours et construit depuis leur mariage, ils se sont sentis appelés à quitter le confort de leur vie en France pour se mettre 2 années au service de leurs frères dans le Christ. "Nous voulons laisser nos cœurs être transformés avec patience et humilité en apprenant de tous, convaincus qu'une étincelle divine luit en chaque être". Etienne, 33 ans, est procureur diocésain. Avec son équipe, il coordonne la gestion financière des structures diocésaines. Michaëlle, 32 ans, a rejoint le SECOM en tant que directrice adjointe de la communication. Elle a pour mission d'animer l'équipe et de piloter l'activité du pôle multimédia.

Le Diocèse d'Obala vous souhaite

Joyeux noël et bonne année 2021

Spiritualité

Lettre apostolique « Patris corde » du Saint-père François

A travers une lettre apostolique publiée le 08 décembre 2020 à l'occasion du 150e anniversaire de la déclaration de Saint Joseph comme Patron de l'Eglise universelle, le Pape François a annoncé l'ouverture d'une année spéciale dédiée à Saint Joseph. Nkul Mvamba nous propose quelques extraits.

Avec un cœur de père : C'est ainsi que Joseph a aimé Jésus, qui est appelé dans les quatre Évangiles « le fils de Joseph ».[1]

Les deux évangélistes qui ont mis en relief sa figure, Matthieu et Luc, racontent peu, mais bien suffisamment pour le faire comprendre, quel genre de père il a été et quelle mission lui a confiée la Providence. […]

Par conséquent, à l'occasion des 150 ans de sa déclaration comme Patron de l'Église Catholique faite par le bienheureux Pie IX, le 8 décembre 1870, je voudrais – comme dit Jésus – que "la bouche exprime ce qui déborde du cœur" (cf. Mt 12, 34), pour partager avec vous quelques réflexions personnelles sur cette figure extraordinaire, si proche de la condition humaine de chacun d'entre nous. Ce désir a mûri au cours de ces mois de pandémie durant lesquels nous pouvons expérimenter, en pleine crise qui nous frappe, que « nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier show mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les évènements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. […]

1. Père aimé

La grandeur de saint Joseph consiste dans le fait qu'il a été l'époux de Marie et le père adoptif de Jésus. Comme tel, il « se mit au service de tout le dessin salvifique », comme l'affirme saint Jean Chrysostome.[7] […]

2. Père dans la tendresse

Joseph a vu Jésus grandir jour après jour « en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » (Lc 2, 52). Tout comme le Seigneur avait fait avec Israël, "il lui a appris à marcher, en le tenant par la main : il était pour lui comme un père qui soulève un nourrisson tout contre sa joue, il se penchait vers lui pour lui donner à manger" (cf. Os 11, 3-4).

Jésus a vu en Joseph la tendresse de Dieu : « Comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint » (Ps 103, 13). […]

3. Père dans l'obéissance

Dieu a aussi révélé à Joseph ses desseins par des songes, de façon analogue à ce qu'il a fait avec Marie quand il lui a manifesté son plan de salut. Dans la Bible, comme chez tous les peuples antiques, les songes étaient considérés comme un des moyens par lesquels Dieu manifeste sa volonté.[13] […]

4. Père dans l'accueil

Joseph accueille Marie sans fixer de conditions préalables. Il se fie aux paroles de l'Ange. « La noblesse de son cœur lui fait subordonner à la charité ce qu'il a appris de la loi. Et aujourd'hui, en ce monde où la violence psychologique, verbale et physique envers la femme est patente, Joseph se présente comme une figure d'homme respectueux, délicat qui, sans même avoir l'information complète, opte pour la renommée, la dignité et la vie de Marie. Et, dans son doute sur la meilleure façon de procéder, Dieu l'aide à choisir en éclairant son jugement ».[18] […]

5. Père au courage créatif

Si la première étape de toute vraie guérison intérieure consiste à accueillir sa propre histoire, c'est-à-dire à faire de la place en nous-mêmes y compris à ce que nous n'avons pas choisi dans notre vie, il faut cependant ajouter une autre caractéristique importante : le courage créatif, surtout quand on rencontre des difficultés. En effet, devant une difficulté on peut s'arrêter et abandonner la partie, ou bien on peut se donner de la peine. Ce sont parfois les difficultés qui tirent de nous des ressources que nous ne pensons même pas avoir. […]

6. Père travailleur

Le rapport avec le travail est un aspect qui caractérise saint Joseph et qui est mis en évidence depuis la première Encyclique sociale, Rerum novarum, de Léon XIII. Saint Joseph était un charpentier qui a travaillé honnêtement pour garantir la subsistance de sa famille. Jésus a appris de lui la valeur, la dignité et la joie de ce que signifie manger le pain, fruit de son travail. […]

7. Père dans l'ombre

L'écrivain polonais Jan Dobraczyński, dans son livre L'ombre du Père,[24] a raconté la vie de saint Joseph sous forme de roman. Avec l'image suggestive de l'ombre il définit la figure de Joseph qui est pour Jésus l'ombre sur la terre du Père Céleste. Il le garde, le protège, ne se détache jamais de lui pour suivre ses pas. Pensons à ce que Moïse rappelle à Israël : « Tu l'as vu aussi au désert : Yahvé ton Dieu te soutenait comme un homme soutient son fils » (Dt 1, 31). C'est ainsi que Joseph a exercé la paternité pendant toute sa vie.[25]

On ne naît pas père, on le devient. Et on ne le devient pas seulement parce qu'on met au monde un enfant, mais parce qu'on prend soin de lui de manière responsable. Toutes les fois que quelqu'un assume la responsabilité de la vie d'un autre, dans un certain sens, il exerce une paternité à son égard. […]

Le but de cette Lettre Apostolique est de faire grandir l'amour envers ce grand saint, pour être poussés à implorer son intercession et pour imiter ses vertus et son élan. (…….)

Il ne reste qu'à implorer de saint Joseph la grâce des grâces : notre conversion.

Nous lui adressons notre prière :

Salut, gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.
À toi Dieu a confié son Fils ;
en toi Marie a remis sa confiance ;
avec toi le Christ est devenu homme.
O bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père pour nous,
et conduis-nous sur le chemin de la vie.
Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,
et défends-nous de tout mal. Amen.

Donné à Rome, Saint Jean de Latran, le 8 décembre, Solennité de l'Immaculée Conception de la B.V. Marie, de l'année 2020, la huitième de mon Pontificat.

Saint du mois

Martin de Tours, apôtre des Gaules

Né des parents païens qui ne croyaient qu'à la culture ancestrale, il se glissait furtivement entre les fidèles qui se pressaient dans les Eglises de Pavie pour entendre la prédication.

Par **Cathérine Flore NDIGANOL épse ELOUNDOU**

Martin de Tours, aussi nommé Martin le miséricordieux ou Martin des champs est né à Savaria dans l'empire romain en 316, province de Pannonie actuelle Hongrie. Il décède le 8 novembre 397 à Candes-Saint Martin en France.

Un soldat non conformiste

Soldat à 15 ans sur obligation de la loi romaine qui exigeait que les fils de soldats ou officiers morts ou retraités soient enrôlés dans l'armée. Son destin est d'ores et déjà tracé. Mais, il a une forte répugnance à verser du sang et se retrouvera emprisonné. Il cèdera enfin et se verra incorporer dans la garde de l'empereur. Malheureusement pour lui, même une compagnie d'apparat doit un jour ou l'autre affronter l'ennemi. Pour concilier son devoir d'officier et exigence de Dieu qui dit : « Tu ne tueras point », il s'explique avec ses supérieurs en ces termes : « Laissez-moi aller au combat en première ligne sans arme. Je ne veux pas tuer, mais je n'ai pas peur de la mort », on le croira fou mais l'ennemi reculera.

Apôtre de la Miséricorde

Adolescent, il écoutait avec beaucoup d'admiration ceux qui parlaient de Jésus de Nazareth dont la mort sur la croix a sauvé le monde. Devenu catéchumène alors qu'il est déjà soldat, il fait grandir l'amour du Christ en lui. Un soir à Amiens, alors qu'il rentre sous le froid glacial, il rencontre un pauvre à qui il remet la moitié de son manteau. Or, c'était tout ce qu'il possédait. Chaque nouvelle recrue recevait un don de l'armée romaine ou du sénat correspondant à son équipement et l'autre moitié appartenait à l'Etat romain. Il s'est soucié du pauvre comme disait le Christ : « J'étais nu, et vous m'avez habillé […] chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait (Mt 25,36. 40). Il offrira comme la veuve tout ce qu'il possédait.

Apôtre missionnaire

Il quitte l'armée après son baptême pour rejoindre St Hilaire à Poitiers avec qui il fondera le premier monastère des Gaules à Poitou. Les habitants de Tours l'y enlèveront pour en faire leur Evêque. Il évangélisera les peuples, parcourant villes et campagnes en disant : « Seigneur, s'il le faut, garde moi en vie car je ne refuse pas le labeur » et il continuera à faire miséricorde.

Même dans son ministère d'Evêque, St Martin conserve la charité de sa première rencontre avec le Christ. Un jour, en revêtant les habits liturgiques, un pauvre entra dans la sacristie. Il se défit de sa tunique et la lui offrit au scandale de son pieux entourage.

Apôtre simple

St Martin est le premier Saint à être vénéré sans avoir subi le martyre. Ses dernières paroles adressées à Dieu (...) Seigneur, voilà assez de batailles que j'ai livrées pour toi. Je voudrais mon congé. Mais si tu veux que je serve encore sous ton étendard, j'oublierai mon grand âge »

L'efficacité de l'évangélisation de Martin opérée en Gaule tient à trois vertus : prière, charité fraternelle et simplicité. Il priait beaucoup. Sa bonté s'exprime à tout repos à travers ses frères conventuels et les habitants de Tours. Simple, car n'ayant jamais été intellectuel, il s'appuie sur les écritures mais il écoute scrupuleusement les théologies de son époque.

FAITES VOS ANNONCES ICI
TÉL : 695 22 66 51/ 651 24 45 29